

BULLETIN DE
L'ASSOCIATION
DE PATIENTS
DE LA MÉDECINE
ANTHROPOSOPHIQUE

L'enfance II

La disponibilité
du *Viscum album* fermenté

Bulletin n° 108 décembre 2018



L'APMA

Association de Patients de la Médecine Anthroposophique

Créée en mars 1982, l'Association de patients se donne pour objectif de soutenir le développement social de la médecine, développement qui, malgré une authentique vitalité, est sans cesse fragilisé par les menaces qui pèsent aux niveaux culturel, juridique et économique. Or, élaborée sur des bases scientifiques et en même temps « art de guérir » conduisant le patient vers une redécouverte de soi-même et du sens de sa biographie, cette médecine répond à un besoin de notre temps. Conscients de sa valeur, les patients se mobilisent pour la défendre.

L'APMA informe et renseigne les patients sur la médecine anthroposophique, leur permet de se rencontrer et d'agir ensemble.

**Adhérer, c'est manifester votre volonté d'usager
concerné par le libre choix thérapeutique,
votre engagement de citoyen.**

Secrétariat :

13 rue Gassendi 75014 Paris

Tél. 01 40 47 03 53

contact@apma.fr www.apma.fr

Sommaire

Les forces
de guérison des
madones 5

Rencontre avec
le médecin pédiatre
Suzanne
Wärnhjelm..... 15

Les enfants, les
poussettes 28

Éditorial

Le monde social est en crise, la tension augmente entre ce qui fait la vie des êtres humains et les systèmes qu'ils se voient contraints de mettre en place. Ces systèmes, inopérants à améliorer la situation générale, augmentent le sentiment d'impuissance et de perplexité. Nous avons la chance d'avoir quelques repères pour mener notre vie quotidienne. La médecine anthroposophique et ses recommandations reposent sur une connaissance approfondie de la nature humaine, et nombreux sont les secteurs où nous pouvons affiner nos savoirs et ajuster nos actions, notamment dans le domaine de la santé.

Cependant nous avons dû annuler la conférence prévue le 19 janvier, car l'autorisation de mise sur le marché du Viscum album est suspendue et le contexte s'avère très défavorable pour un tel événement. Nous vous prions d'excuser cette décision tardive due à l'actualité.

Toute une partie de la santé de l'adulte dépend de la manière dont l'organisme s'est construit dès les premières années, aussi nous a-t-il semblé important de poursuivre dans ce bulletin notre étude de l'enfance afin de mieux percevoir ce dont a besoin un enfant pour se développer. C'est une manière de contribuer à l'avenir que de veiller à sa santé et à sa santé future tout en comprenant comment prendre soin de lui au quotidien. Les articles de ce numéro, en dehors des annonces et comptes-rendus, se regroupent autour de conseils et d'observations simples et utiles, permettant de nous adresser à nos enfants de

la manière la plus respectueuse possible de ce stade de leur vie, avec l'amour et la discipline nécessaires pour qu'ils puissent recevoir les forces dont ils auront besoin pour aborder les temps à venir.

L'enfant qui vient de naître passe beaucoup de temps à dormir et à s'alimenter. Son activité métabolique est considérable, et aider l'enfant à ce stade, l'aimer, c'est aussi lui donner un sommeil et une nourriture de qualité, et lui permettre de trouver un rythme entre veille et sommeil. Par le mouvement notamment il découvre le monde et se découvre lui-même. Nous regarderons dans ce sens la problématique que créent les actuelles poussettes. Nous poursuivrons notre voyage en Suède avec le Pôle Petite Enfance de la Fédération-Pédagogie Steiner-Waldorf, qui nous permettra cette fois de suivre les conseils du Docteur Susanne Wärnhjelm et de continuer la visite de jardins d'enfants.

Bernadette Hégu nous livre un article sur l'enveloppe de chaleur et d'harmonie que peut représenter pour les enfants, et pour les adultes, la contemplation de la série des madones notamment pendant la période de l'Avent, exercice maintes fois conseillé par Rudolf Steiner.

Toute l'équipe de l'APMA, secrétariat et Conseil d'administration, vous souhaite une année riche en découvertes, dans la célébration de l'enfant qui continue de naître et de se développer en nous et dans l'accueil chaleureux de tous les enfants autour de nous.

Le compte-rendu de l'assemblée générale 2018 sur l'exercice 2017 sera envoyé par mail à tous les adhérents.

Vous pouvez aussi en demander la version papier au secrétariat.

Notre assemblée générale aura lieu le mercredi 3 avril 2019 à 19 h à la Communauté des Chrétiens 67 rue Daguerre Paris 14^e

Jessie Delage

LES FORCES DE GUÉRISON DES MADONES

Rappelons

Ce qui est appelé « thérapie par les Madones » dans les institutions qui accueillent les enfants ou les adultes souffrant de pathologie ou de handicap mental consiste à leur offrir un moment d'observation silencieuse d'images de Madones, tous les soirs de l'Avent. Cette contemplation est accompagnée par de la lyre. Les images, sous forme de diapositives, sont projetées dans le salon de la maison qui accueille les résidents. Ils vont ensuite se coucher en silence. Bernadette Hégu nous introduit à cet univers.

Un éducateur d'une institution suisse donne ces précisions : « Pour les enfants nous avons toujours joué la mélodie liée à l'histoire de Marjata écrite par Edmund Pracht pour le Kalevala. C'est une musique très douce et un peu sucrée.¹ Pracht a aussi écrit une œuvre musicale spécifique pour les Madones, mais elle est très difficile à jouer et s'adresse plutôt aux grands. Pour les adultes, j'ai choisi une musique de Christophe Andreas Lindenberg qui est un peu plus facile, mais plutôt moderne. »

Contempler les images des Madones

Les Madones, de l'œuvre du peintre Italien Raphaël Sanzio (1483-1520), se dévoilent, à la faveur de l'inspiration intuitive de Rudolf Steiner. C'est un tableau visuel inédit. En effet, l'ordonnancement des images des Madones, en 15 tableaux, choisi spécifiquement, met en relief une forme symbolique qu'il s'agit de percevoir. Il induit une vue d'ensemble, nous invitant à suivre, par un toucher du regard, l'étoile à cinq branches du pentagramme. Il en résulte une énergie de vie qui suscite le mouvement de l'organisme éthérique de l'être humain. Une action immédiate le met en relation avec l'éthérique du cosmos. La nouvelle présentation dans sa totalité donne à percevoir la remontée de l'âme à son unité originelle.

Le texte qui suit est un accompagnement des cartes, issu des courtes explications de Rudolf Steiner, comprises dans l'édition de la série des cartes, rédigé par Maria Strakosch-Giesler.²

1 Edmund Pracht (1898 - 1974) est, avec le sculpteur Lothar Gärtner (1902 - 1979), le créateur de la lyre inspirée par une conception anthroposophique de la musique.

2 Maria Strakosch-Giesler, Farbenerkenntnis, pages 476 à 480, GA 291a, Rudolf Steiner Verlag, Dornach. Cartes et texte inclus, Raffaël-Verlag, 3063 Ittigen/CH



1a.



2a.



3a.



4a.



5a.



6a.



7a.



8a.

Cette série d'images a été donnée en 1921, à Munich, par Rudolf Steiner au docteur Félix Peipers pour les malades de sa clinique, particulièrement pour les personnes neurasthéniques. Dans d'autres contextes, le docteur Steiner a évoqué bien des fois les forces de guérison qui émanent des Madones de Raphaël, en particulier pour le traitement des enfants qui nécessitent des soins de l'âme. Dans cette série, l'essentiel de l'action des images tient à l'ordre de succession indiqué et à sa composition.

Nous devons informer que le docteur Peipers a utilisé pour les thérapies des photos en noir et blanc, d'un grand format projetées l'une après l'autre sur le mur.

- 1a. Dans la totalité de l'image de la Madone Sixtine on peut voir le motif principal. L'axe de la composition dans son ensemble est le pentagone. Maintes fois, Rudolf Steiner a mentionné que le pentagramme, en tant que signe, est fondé sur les grands mystères de l'homme.

- 2a. La succession des images montre un mouvement précis de l'enfant. La deuxième image montre la Belle Jardinière. L'enfant Jésus debout sur le pied droit de la mère amorce avec sa jambe gauche le mouvement qui l'élève vers sa mère. La main droite, ainsi que le regard appuyé de l'enfant, renforce l'intention, accueillie par le geste des deux mains de la mère. Jean suit ce qui se passe avec une intense attention, comme invitant ceux qui regardent le tableau à orienter également leur attention vers ce qui a lieu.

- 3a. Madone Alba, cette 3^o image nous montre l'enfant poursuivant son ascension dans la direction prise au début. Sur cette image, la direction du mouvement de l'enfant Jésus est suivie par le petit Jean avec une attention encore plus grande. Jean et l'enfant montrent par la rencontre de leur regard qu'ils sont totalement présents dans ce qui a lieu : l'enfant Jésus donne l'impression d'une grande conscience de ce qui arrive. Le pied gauche est cambré pour continuer son ascension. Le regard de la mère, par contraste semble hors de l'espace et du temps, comme pour la Madone Sixtine.



9a.



10a.



11a.



12a.



13a.



14a.



15a.

- 4a. La 4^o image, montre encore une fois la Madone Alba, seulement un détail ; ainsi l'intensité de l'événement et du mouvement se renforce encore pour l'observateur.

- 5a. Madonna di casa Pazzi de Donatello : cette 5^o image montre l'union totale de la mère et de l'enfant au point précis de la racine du nez, là où se trouve le point du Je. Elle exprime ainsi le mouvement du Je de l'enfant et de la mère, là où le corps physique et le corps éthérique se recouvrent parfaitement.

- 6a. La 6^o image, la Vierge au Chardonneret, détail coupé en bas au niveau du nombril de l'enfant, montre l'enfant touchant à nouveau le sol, dans une attitude qui annonce le mouvement suivant, orienté vers le haut, en direction du bras droit de la mère.

- 7a. La 7^o image, Madonna Bridgewater, nous montre l'enfant montant dans un élan violent vers le bras droit de la mère.

8a. Dans la 8^o image, la Madone Sixtine, le détail central : nous voyons l'enfant dans un repos majestueux, tenu et porté avec sérénité par le bras droit de la mère. La 8^o et la 9^o image se tiennent en équilibre. La 8^o et la 9^o image se tiennent en équilibre.

- 9a. La 9^o image, Madonna Tempi, l'enfant sur le bras gauche de la mère qui le serre sur son cœur avec une tendresse infinie. Le cheminement du mouvement est arrivé à une situation d'équilibre.

- 10a. Dans la 10^o image, la Transfiguration de Raphaël, détail de la tête, commence un motif totalement nouveau, d'abord annoncé par le regard dirigé vers le haut. Ce n'est qu'à la dernière image de la série que ce nouveau motif apparaîtra en entier (15).

- 11a. La 11^o image, la Madone du Grand-Duc, montre par la direction du regard de l'enfant qu'il poursuit son mouvement selon une ligne descendante. Cette orientation est encore plus grande dans l'image qui suit.